



**Compagnon, lève-toi et marche,  
Et que la douleur t'enhardisse.  
Poursuis ton chemin sans relâche  
Avant que le blizzard t'engourdisse.**

**Vas et ne te retourne pas,  
Avance quoiqu'il arrive :  
La mort poursuit pas à pas  
Les regards à la dérive.**

**Certains ont mangé leur cheval  
Et d'autres leurs camarades  
Au cours de l'ignoble cavale  
Des fantômes à la parade.**

**Tu oscilles en permanence  
Entre la démence et l'oubli.  
Tu pries le ciel dans un silence  
Que l'humilité anoblit**

**De t'épargner comme à la France  
L'humiliation et le naufrage,  
Les illusions et la souffrance  
Des ambitions d'un autre âge.**

**Il est temps de rendre les armes  
Aux serpents cracheurs de venin.  
Leurs ordres ont coûté trop de larmes  
Aux veuves et aux orphelins.**

**Retrouve ta femme et ton fils,  
La douceur de ton foyer.  
Rien ne mérite le sacrifice  
De tout un peuple fourvoyé.**

**Tu gagneras la paix du cœur,  
L'amour, la grâce et l'harmonie.  
Tu seras l'unique vainqueur  
Du vieil Empire à l'agonie.**

**Bérézina, poème de Zénon, 3 mars 2024**

**Les Chroniques de Zénon ► BIBLIOTHÈQUE PDF ► JBL1960**